

R

rabab, rebab, rebeb, r'bab (de l'arabe). n. m. *Fréq.* Violon à deux cordes. *Le luth et le rebeb joueront des airs célèbres, nous goûterons, loin des passants, le temps qui fuit [...].* (Faïza, 40, 1964). *Les musiciens, rebab, utar et nay, s'évertuent à creuser les mélodies en sa faveur.* (Meddeb, 1979, 90). *Sursautez, O Muses de l'Olympe à Baalbec, / Vos lyres ont tout à envier à ses rebecs [Instrument médiéval à 3 cordes et archets, proche du "rabab" arabe qui est, lui, un violon à 2 cordes] [...].* (Smaoui, 1993, 136). *Dans un second temps, des séances d'étude des instruments traditionnels, tel le "oud arbi", ou tunisien, de R'bab et des percussions suivront.* (Le Temps, 26/1/95). *Je m'attardais devant le "ghannèye", sorte de troubadour qui chantait accompagné d'un "Rabab" une chanson dédiée à un grand syndicaliste.* (Tunis Hebdo, 1/4/96). *Cet apport s'est exercé dans plusieurs domaines, en particulier dans celui de l'exploitation organologique d'instruments d'origine arabe en Occident (luth, cithare, rabab...).* (Le Renouveau, 2/8/96). *En effet, le trio rabab, bendir (ou darbouka) et orgno ont joué dans le dépouillement qui approche le zéhîr.* (La Presse, 31/12/98). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*, sous la forme *rebab*, le rabab diffère du rebec médiéval qui est un instrument à trois cordes.

rabi el aoul, rabih el aoul, rabii el aouel (de l'arabe) n. m. *Disp.* Troisième mois du calendrier de l'hégire. *Un communiqué publié aujourd'hui par le Mufti de la République indique que le 1er jour du mois de Rabih El Aoul 1417 de l'Hégire correspond au mercredi 17 juillet 1996.* (Radio R.T.C.I, Enis, 16/7/96). *La célébration de la fête du Mouled coïncidera donc ainsi avec le dimanche 12 de Rabih El Aoul, autrement dit le 28 juillet 1996.* (Radio R.T.C.I, Enis, 16/7/96). *C'est aussi un jour de fête, la fête du Mouled, 12 rabih el aoul 1417 de l'Hégire.* (Radio R.T.C.I, Enis, 28/7/96). *La Presse de Tunisie/ Vendredi 2 août 1996 - 17 rabii el aouel 1417* (La Presse, 2/8/96). **Syn. rabi premier.**

rabi premier (composé de l'arabe *rabi* + du français *premier*) n. m. *Disp.* Troisième mois du calendrier de l'hégire. *Le roi Abdul Aziz est décédé le 2 Rabi 1er de l'an 1373 de l'Hégire, correspondant au 9 Novembre 1953.* (Tunis Hebdo, 22/9/97). **Syn. rabi el aoul.**

rafissa V. refissa

rafle n. f. *Disp.* Terme particulièrement utilisé pour désigner le ramassage *manu militari* de jeunes en âge de faire le service militaire. *Les scènes d'escapades qui ont suivi cette*

“rafle” de grande envergure ont été bien entendu de mise. (Tunis Hebdo, 31/1/91). Et s'il leur arrive de prendre un bain, c'est pour d'autres desseins, se “camoufler” des rafles destinées à recruter les éligibles au service militaire. (Tunis Hebdo, 28/2/93).

rahba n. f. Disp. Place du marché. Il tenait une boutique de confection près de la rahba [place du marché], débitait chemises et caleçons, chandails et chaussettes. (Bécheur, 1996, 76). Et suivant la coutume, le sultan alla acheter lui-même le mouton à la Rahba, accompagné de sa cour ; il l'égorgera de ses propres mains, le jour du sacrifice, imité, en cela, par les hauts dignitaires de sa suite. (Labidi Ben Yahia, 1996, 190). Il suffit d'une batha pour faire une rabah. (Tunis Hebdo, 26/2/02).

rahat loukoum V. loukoum

raï (de l'arabe “pensée, raison, opinion”, souvent par opposition à la morale, aux moeurs, aux idées préétablies) n. m. Fréq. Musique moderne née en Algérie qui prend sa source dans la musique andalouse et orientale mais s'inspire aussi des musiques occidentales et négro-africaines. Le raï circule alors en cassettes et sous le manteau. (La Presse, 22/2/91). On veut faire du mezoued ce que d'autres ont fait du Raï, une éphémère manifestation de mode, rapportant gros et canalisant une foule en manque d'évasion. (Tunis Hebdo, 22/7/91). Je préfère la musique Raï, dit-elle, ça m'attire énormément. (Femme, 11/93).

L'engouement pour le “raï” était moins lié à ses qualités intrinsèques, mais plutôt à une forme de contestation qui ne savait pas trop comment se définir. (La Presse Week-end, 10/7/95). Dès ce moment, le raï porteur d'irrévérence vis-à-vis des moeurs, se fait plus incisif. (Tunis Hebdo, 1/1/96). Vers la fin des années 80, le “raï” commence à être montré du nez par les “rigoristes” considérant cette musique comme profanatrice. (Tunis Hebdo, 1/1/96). Tabarka : le jazz, la world music et le raï. (Réalités, 5/6/02). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

raïb, raïeb (de l'arabe) n. m. Disp. Lait caillé. Les personnes qui ne tolèrent pas le lait, peuvent le remplacer par l'un de ses dérivés : fromage, yaourt, lben, raïb... (Tunis Hebdo, 7/1/91). En effet, il est pénible de voir tous ces jeunes (la génération du yaourt” comme on les appelle) ne plus apprécier le raïeb, le lben, le yaourt naturel lui-même, le pain de son, le h'ssou, c'est-à-dire tous ces aliments fermentés ou à goût de fermenté. (La Presse Week-End, 17/10/93).- Tu n'aimes pas le raïeb ? – Non, moi, le l'ben, le raïeb, tout ça. Je préfère le lait. (Conversation, 29/6/02).

raïs, rhaïs (de l'arabe) n.m. (féminin raïssa) **1.** Disp. Chef, chef d'État, président. Pour cette dernière opération, seul le “Raïs-Ez-Zit” a les pleins pouvoirs pour décider du moment où l'huile est prête, terminée, propre à la consommation. (Faïza, 4/1961). Le “raïs” irakien a aussi misé sur l'aide iranienne et soviétique et sur

le fait que la guerre ne pouvait avoir lieu. (Tunis Hebdo, 11/3/91). Le "raïs" muni d'une grande "baraka" - puisqu'ayant déjoué en la circonstance la huitième tentative du genre [...] (La Presse Week-end, 10/7/94). Les autorités policières égyptiennes viennent de mettre la main sur la soeur du défunt "raïs". (Tunis Hebdo, 13/2/95).

2. Assez fréq. Capitaine d'un bateau. Tu verras bien assez tôt le Raïs pour ton malheur, chien ! Allez, suis les autres. (Baccouche, 1961, 12). Le rhaïs rentre dans la passerelle / les hommes montent de la cale prêts à l'abordage. (Ghachem, 1989, 42). Où jadis s'ancraient les galiotes du Raïs Dragut qui, des crânes infidèles, édifia une tour. (Bécheur, 1993, 221). Ces "raïs" téméraires à la bravoure incontestée, tels les frères Barberousse Arouj et Kheireddine [...]. (Le Temps, 23/1/95). Les raïs [capitaines de vaisseaux], debout sur le pont, surveillaient les opérations. (Labidi Ben Yahia, 1996, 8). Le raïs semblait être au courant de leur arrivée ; il se tenait debout sur le pont de son bateau, scrutant les alentours. (Darragi, 2000, 31). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

raïssa féminin de raïs. La raïssa Zohra ou le grand patron pense qu'elle fait son métier. [...] Je préfère passer la nuit sur ma barque pour réparer ce qu'il y a à humbles demeures, on honorait les nuits saintes en dégustant religieusement des sucreries. (La Presse, 22/5/95). Mon premier public payant, les enfants de nos

réparer au moment voulu plutôt que de l'abandonner à la colère de la mer. (Femme, 8/93).

rajab V. rejeb

ramadan, ramadhan, romdhane, romdhan (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Neuvième mois du calendrier de l'hégire. Durant ce mois les fidèles respectent le jeûne de l'aube au crépuscule. *Nous fumes autorisés, Kélibi et moi, à aller, accompagnés de deux mokhaznis, acheter quelque nourriture pour manger en route (car c'était le Ramadan). (Sfar, 1960, 64). Mais dans peu de jour, ce sera Ramadan, le mois de jeûne et de prières et aussi celui des veillées de fête. (Baccouche, 1961, 106). Une heure de l'après-midi, c'est le moment où en ce Sidi Romdhane la faim commence à solliciter notre estomac et où des odeurs exquis s'échappent des cuisines pour venir chatouiller nos odorats. (Dialogue, 20/10/74). Le retour du Mois de Dieu marque d'une pierre blanche le relais des saisons. Le ménage s'en ressentira, les travaux de nettoyage traîneront et Romdhan qui approche à grands pas ! (Behi, 1993, 62). A eux tous, Femme souhaite un bon Ramadhan. Un Ramadhan fait de générosité, d'amour et de miséricorde. (Femme, 1/1994). Des veillées de romdhane d'autrefois où, dans chaque maison et dans les*

voisins, venait habillé comme pour l'Aïd, la fête qui célèbre la fin du mois de ramadan. (Ben Brik, 2000, 72). **Syn. mois du jeûne, mois sacré, mois saint.**

ramadhan (faire -), (faire le -) (observer le -) loc. verb. *Disp.* Jeûner (pas nécessairement pendant le mois de ramadan). *Qu'à cela ne tienne ! Nous ferons Ramadhan.* (Abdelmoula, 1984, 52). - *Est-ce que tu fais Ramadan ? -Je ne l'ai fait qu'une seule fois dans ma vie.* (*Le Temps*, 1/3/93). *Il ne fera pas le ramadan à cause de son traitement.* (*Conversation*, 28/9/97). *Cette nuit, j'ai sans doute payé pour tous ces ramadans que, mauvais musulman, je n'ai pas observés.* (Ben Brik, 2000, 112). *Comme nous étions libres, nous avons cessé de faire le ramadhan.* (*Réalités*, 7/12/00).
Syn. faire le carême.

ramadanesque, ramadhanesque romdanesque adj. *Fréq.* Relatif au ramadan. *Mais laissons de côté, ce côté envahisseur et accompagnons-le dans son itinéraire ramadanesque.* (*Dialogue*, 20/10/74). *C'est connu et reconnu, les veillées ramadanesques sont entrées dans nos vies et traditions.* (*Tunis Hebdo*, 25/3/91). *Enfin pour donner un caractère maghrébin à cette manifestation ramadhanesque, on a invité un groupe de danseurs populaires algériens.* (*Le Temps*, 8/3/93). *En t'arrêtant devant une sofraromdanesque garnie de mets succulents, amoureuxment préparés par nos compagnes respectueuses des traditions ancestrales.* (*La Presse*, 22/5/95). 37, 7/1963). *Oh ! Ya Ella Aziza ! Nous avons oublié l'épaule gauche pour le couscous de Ras El Am !* (Behi, 1993, 102). *Et cette année encore, c'est la lune qui a tranché sur la date exacte de notre " Ras el*

Slim ne pouvait pas soupçonner le degré de délabrement de ce décor nocturne dans lequel il s'attendait à retrouver quelque chose de l'ambiance ramadanesque. (Belhadj Yahia, 1996, 136). *On parle souvent des soirées ramadanesques, soit télévisuelles, soit familiales, amicales ou encore festivières.* (*Tunis Hebdo*, 13/12/00). *À une quinzaine de jours de l'Aïd, les couloirs des centres commerciaux regorgent de familles entières qui ont transformé leurs veillées ramadanesques en "randonnées-shopping".* (*Réalités*, 21/12/00).

raoui (de l'arabe) n. m. *Disp.* Conteur. *Les formes, elles-mêmes, sont là sous nos yeux : la tarziah iranienne, le personnage du raoui, du conteur (encore que celui-ci ait été embrigadé à tort et à travers).* (*Dialogue*, 17/11/74). *Il est profondément ancré dans le " sol natal " (au sens large), il est un " Raoui " ("qui sait l'art d'évoquer les minutes heureuses"), un " Fdaoui " original qui se raconte, qui nous raconte avec nos angoisses, nos peurs, nos rêves...* (*Dialogue*, 5/1/76).

ras El Am (jédid) (de l'arabe) n. m. *Disp.* Jour de l'an. *Et ma mère, superstitieuse, me menaçait ainsi la veille de Ras El Am : " Tu feras le siffleur toute ta vie ! ".* (Faïza, *Am jédid* ". (*Tunis Hebdo*, 13/6/94). *Il connaissait l'Aïd El-Fitr, l'Aïd El-Id'ha, le Ras-El-Am, les fêtes nationales, mais la Saint-Valentin, jamais !* (*Tunis Hebdo*, 19/2/02). *Ras El Am, c'est cette*

semaine ou dans quinze jours ? (Conversation, 5/4/02). **Com.** Seul le contexte permet de savoir s'il s'agit de l'an hégirien ou grégorien.

ras-el-aâm el ajmi n. m. *Disp.* Jour de l'an du calendrier berbère. *Le ras-el-aâm-el-aâjmi, c'est-à-dire le premier yanayer du calendrier agricole, correspondant au 13 Janvier du calendrier grégorien, coïncide avec le milieu de l'hiver.* (La Presse, 9/1/94). *À cet égard il n'est pas sans intérêt de rappeler une tradition ludique qui avait cours lors du ras-el-aâm el ajmi.* (La Presse, 29/5/95).

ras el am el hejri, ras-el-am-el-hijri (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Nouvel an de l'hégire. *Au fait, nous avons aussi notre ras-el-am-el-hijri, pourquoi nos magasins ne le reflètent pas ?* (Dialogue, 5/1/76). *À l'occasion de Ras El Am el Hejri la Banque Nationale Agricole présente ses meilleurs voeux de bonheur au Président de la République, au premier ministre, aux membres du Gouvernement et au peuple tunisien.* (Tunis Hebdo, 15/7/93). *Pour une fois Ras el aâm el hejri a fait des siennes.* (Tunis Hebdo, 5/6/95). *A l'occasion de Ras El Am El Hejri, Tunis Hebdo présente ses meilleurs vœux de bonheur au Président de la République, au Premier ministre, aux membres du gouvernement et au peuple tunisien.* (Tunis Hebdo, 20/5/96).

razzia (de l'arabe) n. f. *Disp.* Attaque de guerriers contre une tribu ou une bourgade en vue de faire du butin. *Les arabes leur ont*

inculqué l'art du commerce et de la razzia. (Tunis Hebdo, 3/5/93).

rbat, rebatt, r'bat (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Quartier, faubourg d'architecture arabe. *Or, l'enthousiasme affiché par les édiles lors du déclenchement de l'opération d'assainissement des Rbats, doit se maintenir.* (La Presse, 16/3/83). *Le noyau central couvre à peu près cent hectares et se trouve parfaitement isolé jusque-là des faubourgs (Rbat) qui s'étendent en dehors de l'enceinte fortifiée.* (La Presse, 2/11/85). *Le vainqueur était chanté partout, d'un " Rbat " à l'autre, et nous autres, petites filles, nous nous contentions des échos.* (Hafsia, 1983, 55). *Je m'enveloppai de mon voile, mis des chaussures convenables et pris le chemin de sa maison vers l'autre rebatt.* (Bournaz, 1993, 87). *Un grand homme faisait son entrée dans l'au-delà rue Ec-chouk à Bab Souïka, le r'bat-nord de la Médina de Tunis.* (La Presse, 1/10/94). *Bab Jédid, le deuxième " R'bat " de Tunis, a perdu beaucoup de sa superbe.* (Tunis Hebdo, 20/2/95). **Com.** Le dérivé *rbatisation* " transformation en ribat, création de ribat " est attesté.

rboukh (de l'arabe) n. m. *Disp.* Fête, spectacle populaire animé par des musiciens et chanteurs. Par ext., musique et chants pour danser. *Un gigantesque " rboukh " sans originalité a réconcilié Carthage avec une gabegie qu'on croyait révolue.* (Tunis Hebdo, 15/7/91). *Car, aujourd'hui dans l'esprit de la majorité, qui dit mézoued ou " Rboukh " dit*

beuveries, bagarres, fausses notes occultées par la voix rocailleuse des chanteurs, cacophonies... (Tunis Hebdo, 22/7/91). [...] des maisons de passe où on vendait du vin, des boutiques où les hommes se réunissaient pour faire du "rboukh" [...]. (Tunis Hebdo, 2/10/95).

réal V. rial

rechta, richta (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Nouille traditionnelle, faite généralement à la main et cuisinée à la vapeur dans un couscoussier. Il est à remarquer que la Richta tunisienne s'accommode très bien de légumes. (Dialogue, 23/2/76). Le blé bien sûr, une denrée qui se transforme en une cinquantaine de plats (couscous, chorba, rechta, m'hammès...). (La Presse Week-End, 17/10/93). Elle préparait même des médicaments avec des herbes, réparait tout objet cassé, découpait de la "rechta", des "hlalem", des "nouasser" et toutes sortes de pâtes. (Tunis Hebdo, 8/4/96). Passer la pâte dans la machine à rechta. Une fois que c'est sec (pas trop, pas cassant), on peut commencer la cuisson. (Conversation, Radio R.T.C.I., 3/6/01). Elle fait la rechta à la machine ? (Conversation, 19/4/02).

referee (de l'anglais) n. m. *Disp.* Arbitre. Après le but légendaire refusé à Rahmouni à Conakry, un de nos referees vient d'imiter son condisciple sierra léonais en refusant un but des plus réguliers au CA face au COT pour hors jeu...

À Conakry, comme à Hammam-Lif, c'est l'arbitre qui nous ôte le kif. (Tunis Hebdo, 12/4/93). Nous allons parler de l'arbitrage de la CAF 2002 qui se déroule actuellement au Mali. 32 referees internationaux ont été retenus par la CAF. (Tunis Hebdo, 29/1/02).

refissa, rfissa, rafissa (de l'arabe) n. f. *Disp.* Dessert sucré composé de cheveux d'ange et de morceaux de dattes et de fruits secs. *En effet, la Tunisie a souvent été occupée par des peuples étrangers qui l'ont marquée jusqu'à dans sa façon de cuisiner. (...) / — égyptienne : tels que les kaâks au sucre ; / — persane : tels que la belouza, la refissa ; / — andalouse : tels que les banadhejs, kaâks ouarka ; / — turque : comme les baklawa, samsa, doulma, kabama... (Tunis Hebdo, 29/1/96). Je regrette beaucoup que soient oubliées les haroussa, greïba, jeljlenia, rfissa et mahkouka traditionnelles. (La Presse Week-end, 11/2/96). Avant de se coucher, ils prirent la collation du s'hour, une bonne "rafissa" aux dattes et aux raisins secs, accompagnée de lait. (Labidi Ben Yahia, 1996, 46). J'ai un enfant de... juste 40 jours. / — Ah ! Mabrouk ! Alors vous avez mangé el rfissa. (Radio RTCI, 16/5/98). C'est un dessert. La rfissa est faite généralement pour célébrer le printemps. (Conversation, Radio R.T.C.I., 3/6/01). **Com.** Préparation typique du nord-ouest (Béja).*

reg (de l'arabe) n. m. *Disp.* Désert rocheux en zone saharienne. Et le guerrier aujourd'hui, bien sûr, ne casse plus les cailloux dans la

fournaise, tête et pieds nus, mais sillonne les regs, les ergs et les chotts en voiture climatisée ou en Land Rover à la recherche de nids d'aigles berbères, d'habitations troglodytiques, et de ksours [...]. (Réalités, 19/4/96). **Com.** Attesté dans le *Petit Robert*.

régence n. f. *Fréq.* Pendant la période ottomane (XVI^e-XIX^e s.), gouvernement exercé par le bey sur délégation du sultan de Constantinople. Par ext., territoire contrôlé par le bey. *Nous possédons des chiffres précis sur la population scolaire de la Régence.* (*Le Phare de Tunis*, 5/9/52). *La kasbah ou citadelle est dans un état d'entretien satisfaisant, du moins comparée à celles que j'ai pu visiter dans la Régence.* (Faïza, 4/1961). *En 1879 le consul Roustan dresse un véritable programme de pénétration économique française dans la Régence.* (Karoui, 1975, 12). *En 1906, sur les conseils de Béchir Sfar, des associations commerciales tunisiennes se développaient dans toute la régence pour lutter contre la concurrence intérieure et extérieure.* (*Dialogue*, 31/5/76). *Il ne restait plus qu'un obstacle, symbolique à vrai dire, mais par là même insupportable : le souverain légal, le bey de la régence de Tunis.* (Memmi, 1988, 354). *La rumeur que Asfour était un devin aux pouvoirs illimités s'était répandue on ne sait trop comment sur tout le territoire de la Régence.* (Saïd, 1994, 161).

reheb, rajab, r'jeb (de l'arabe) n. m. *Disp.* Septième mois du

calendrier de l'hégire. *Au nom de Dieu le Clément et le Miséricordieux / Le 4e jour du mois de Reheb de l'an 949 / Mourad vers l'Eden d'Allah, est monté, heureux.* (Baccouche, 1961, 235). *Le Mufti de la République fait savoir qu'il n'a pas été possible à la commission d'observation de Reheb de voir celui-ci mardi 29 Jomada Al Thania 1411.* (*La Presse*, 17/1/91). Rajab, *l'avant-dernier mois, faisait démarrer en son premier jeudi, un rituel religieux qui avait pour particularité d'évoquer Allah en prononçant un de ses quatre-vingt-dix-neuf noms, un nombre de fois précis, et ce, jusqu'au dernier jeudi du mois.* (Behi, 1993, 77). *Elle jeûnait trois mois par an : R'jeb, Chaâbane et Ramadan ; et pour les neufs mois qui restaient de l'année, elle jeûnait les lundis et le vendredis.* (Bournaz, 1993, 65). *En effet, le roi chrétien attaqua le camp musulman le vendredi douzième jour du mois de Rajab de l'année 472 [23 Octobre 1087].* (Labidi Ben Yahia, 1996, 94).

rente de divorce n. f. *Disp.* Pension alimentaire dont bénéficie une femme divorcée. *Nous poursuivons la publication de la brillante étude de Maître Khedija El Madani sur le fonds de garantie de la pension alimentaire et de la rente de divorce instituée par la loi n°93-65 du 5 juillet 1993.* (*Femme*, 12/93). *Parmi elles, celle qui concerne le paiement de la pension alimentaire ou de la rente de divorce, due en vertu d'un jugement au profit des femmes divorcées et leurs enfants.* (*Nuance*, 5/96).

résidanat n. m. *Disp.* Internat de spécialisation (pour les médecins en formation). [...] *le faible nombre de places de résidanat.* (*La Presse*, 29/10/94).

résidence générale, résidence n. f. *Assez fréq.* À l'époque du Protectorat, bâtiment qui abrite le résident général et ses services ; par ext., charge, pouvoir du résident général. *Notre premier réflexe fut de demander conseil et protection à la Résidence générale.* (Memmi, 1972, 297). *Il forma sans consulter la Résidence un nouveau ministère dont le docteur Materi ancien président du néo-destour fut le membre le plus influent.* (Karoui, 1975, 22). *Du reste, ironisait-il, la proximité de la Résidence générale nous protège mieux que si nous étions au palais beylical.* (Memmi, 1988, 13). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

résident, e 1. n., adj. *Disp.* Interne en médecine préparant une spécialité. *Mort suspecte d'une jeune femme médecin résidente* (*Tunis-Hebdo*, 2/10/00).

2. V. résident général

résident général, résident n. m. *Disp.* À l'époque du Protectorat, haut fonctionnaire qui représente l'État français auprès du souverain tunisien. *Il rallia à lui Ali Bey, qui après une rencontre avec le Résident Général Paul Cambon se désista de ce mouvement de "bouqal" (gargotte).* (*Dialogue*, 19/04/76). *Le futur Résident se demanda si cet Alsacien-Lorrain maîtrisait bien la langue française.*

(Memmi, 1988, 69). *On construit la Résidence de M. le Résident Général, dépositaire des pouvoirs plénipotentiaires de la Métropole qui, contre vents et marées, accomplira en cette terre barbare la mission civilisatrice dont l'Occident - et Dieu - l'ont investie.* (Bécheur, 1991, 12). *Les résidents généraux de France tenteront de détruire en isolant le souvenir du peuple.* (*Le Temps*, 26/11/93). *Le Résident Général présentait à cet effet au sceau du Bey un décret dont voici les principales dispositions [...] (Réalités, 16/12/93). Cependant, son père était convaincu de collusion avec les colons et le Résident Général.* (Abassi, 1996, 81). *Quoiqu'impressionné par l'extraordinaire élan de solidarité des Marsois et singulièrement des Destouriens, l'amiral Esteve, résident général de France à Tunis, proposa de les faire décorer.* (*Réalités*, 8/3/01). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

restaurant de rupture du jeûne loc. nom. m. *Disp.* Organisme qui sert un repas aux indigents à la rupture du jeûne pendant la période de ramadan. *Dans le gouvernorat de Ben Arous, la cellule du RCD de Sidi Mosbah organise, en son local, 30 tables de rupture du jeûne pour une enveloppe de 20 mille dinars. [...] 12.000 personnes démunies fréquentent cette année les 141 restaurants de rupture du jeûne ouvert durant le mois saint dans l'ensemble des gouvernorats du pays.* (*Le Renouveau*, 3/2/96). **Syn.** **restaurant d'iftar.**

restaurant d'iftar loc. nom. m. *Disp.* Organisme qui sert un repas aux indigents à la rupture du jeûne pendant le mois de Ramadan. *Le contrôle des prix, l'état d'approvisionnement des marchés municipaux et les restaurants d'Iftar, trois grands repères qu'ont marqué l'activité présidentielle au cours de la semaine du mois saint. (Tunis Hebdo, 21/2/94). Le même jour le président Ben Ali a visité un restaurant d'Iftar à Zaghouan pour s'y rendre compte des conditions dans lesquelles les repas sont servis aux jeûneurs parmi les économiquement faibles. (Tunis Hebdo, 21/2/94). Syn. restaurant de rupture du jeûne.*

rfissa V. refissa

rial, réal, ryal (de l'espagnol) n. m. *Disp.* Ancienne monnaie espagnole valant un quart de peseta. *Vos cils blessent ainsi qu'un glaive, / vos dents sont un rial d'argent, / Votre cou le cristal d'une coupe de rêve [...]. (Faïza, 40, 1964). Elle en est réduite à se défaire de sa marchandise pour le prix dérisoire d'un demi-réal. (Laroui, 1978, 90). Il condamna alors Abdelaziz F'kih à verser chaque jour 60 réals, somme importante pour l'époque, au Trésor. (Guellouz, 1982, 188). Je viens t'offrir dix mille ryals à une condition toutefois. (Hamed, 1993, 53). Il fut un temps, pas très lointain, où au sein de certaines familles, il était d'usage de conserver, parmi quelques objets précieux, des pièces de monnaie anciennes : des louis d'or, des*

mahboub, des napoléons ou des rials. (La Presse, 21/4/96).

ribat, rebatt, r'bat (de l'arabe *rabata* "lier", ce qui sous-entend une alliance avec Dieu) n. m. *Assez fréq.* Forteresse où vivaient et enseignaient des religieux (marabouts). Ce lieu de refuge se transformait, en temps de paix, en véritable université, centre de rencontre et de transmission culturelle et intellectuelle. *Cathy referme cette page d'histoire et de lumière en surgissant d'une vieille porte du Ribat en burnous bleu et argent tissé à Monastir. (Faïza, 52, 2/1966). Il annonça devant deux mille personnes, assemblées en face du Ribat, la vieille forteresse aux tours crénelées, que le peuple [...] "était prêt à verser le sang pour parvenir à saisir le monde de la question tunisienne". (Memmi, 1988, 160). L'édification au VIII^e siècle des ribat, chaîne de couvents-forteresses ponctuant les côtes de la Tunisie, participe de la lutte que se livrèrent les mondes musulman et chrétien pour la suprématie méditerranéenne, jusqu'au XIX^e siècle — date des dernières adjonctions du ribat de Monastir. (Marchand, 1995, 250). Le Ribat servait de base à des corps de soldats-moines. (La Presse Week-end, 13/8/95). Grand Gala de Saber Rebaï vendredi 2 août à 21 h au Ribat de Monastir. (La Presse, 2/8/96). L'architecture robuste et austère des ribats et des mosquées de Sousse et Monastir, villes côtières dont la principale raison d'être était la défense de la capitale, en est le témoignage incontestable. (La Gazelle, 4/2000).*

Avec l'âge, il aimait, néanmoins, quitter sa ville de temps à autre pour s'isoler soit dans le "ribat" de Hadhramaout durant les mois torrides de l'été, soit dans la vallée du Mornag. (Darragi, 2000, 58). **V. marabout.**

richard n. m. *Disp.* Personne qui possède de la fortune, qui dispose de biens en abondance. *De l'homme qui est tiré à quatre épingles, on dit que c'est un richard, ou une personnalité. Le garçon de café le traite bien.* (Faïza, 57, 5/1967). *Son propriétaire, un richard tunisois, fut séduit par le baratin de Musso qui prétendit se débrouiller en quatre ou cinq langues.* (Abassi, 1996, 96). *Cadres, hommes d'affaires, techniciens, médecins ou richards s'équipent de plus en plus de ce type d'appareil [...].* (Tunis Hebdo, 25/3/96). *Médina, à gauche, c'est la maison d'un grand richard américain.* (Conversation, 15/7/96). **Com.** Terme non connoté.

richta V. rechta

rif (de l'arabe) n. m. *Disp.* Campagne. [...] *les cantines scolaires ont disparu des écoles situées à l'intérieur des villes ; mais elles sont quand même maintenues dans le rif.* (La Presse Week-End, 16/12/90). *Donc, dans un petit patelin du rif tunisien deux familles se disputaient depuis une éternité un petit lopin de terre.* (Le Temps, 1/3/93). *Les omdas ont aussi un rôle important à jouer étant les plus proches des citoyens dans le rif plus particulièrement.* (La Presse, 19/10/94). *Une bonne*

partie de ceux qui travaillent à Tunis et dont les parents sont restés au "rif" le font avec une mauvaise foi évidente. (Tunis Hebdo, 26/2/02).

rihana (de l'arabe) n. f. *Disp.* Collier, chaîne. *Vieil or, les maillons de l'ancienne "rihana" (chaîne), larges et plats.* (Faïza, 51, 10/65). [...] *la rihana (chaîne aux maillons aplatis)* (Faïza, 52, 2/66). **robba-vecchia, robba vecchia, roba vecchia, roubafikia, roubafiquia, Robba vecchia, Robba vecchia** (de l'italien *roba vecchia* : "vieux objets, vieilles choses inutiles", passé en arabe tunisien) n. f. *Fréq.* Fripes. [...] *se complaisant et frottant dans une "robba-vecchia" marxiste bien souvent hors d'usage en Europe ; ils nous donne une incoercible envie de rire.* (Dialogue, 12/4/76). *Monsieur Gaddour se rappela l'époque où il était docker au port de marchandises. Cinq ans de travail pour économiser trois cents dinars. Le prix d'une "bala" de "Roba vecchia" (la "fripe" ou "roubafiquia").* [...] *Gaddour rêve de construire un grand centre de "roubafikia".* (Le Temps, 15/2/93). *Pour beaucoup, rien ne semblait plus embarrassant que de croiser un parent, un ami, un collègue devant les étals des fripiers de la hafsia ou de Mellassine. En flagrant délit de fouille dans la "robba vecchia".* (La Presse Week-End, 29/10/95). *Passons sur le règne de la frippe et de la Robba vecchia qui installe dans le paysage urbain une véritable cour des miracles.* (Réalités, 8/2/01). *Les Tunisiens*

qui se vêtissent auprès des boutiques de *Robba vecchia* qui apparaissent de partout au grand bonheur des petits porte-monnaie [...]. (Réalités, 8/2/01).

robe micro n. f. *Disp.* Robe très courte. Sa mère, elle lui dit : “ il faut que tu heu... il faut que tu portes une robe micro où on va. ” La fille lui dit : “ Non, non ma mère, les gens me regarde et tout ça ”. (Enregistrement, *Héla*, 26/7/96). **V. jupe micro.**

romdanesque V. ramadanesque

romdhan, romdhane V. ramadan

ronda V. rounda

rouamas masculin pluriel de **roumi**. Je disais donc que ton oncle m'avait appris que les âmes damnées de Mourabi [...] avaient soufflé aux rouamas, pour bénéficier d'une certaine liberté d'action et du soutien de notre ennemi, que mes parents n'étaient pas étrangers à l'embuscade que les nôtres avaient tendue à une troupe d'éclaireurs. (Djedidi, 1990, 105).

roumi, roum (de l'arabe, littéralement “ les Romains ”, ceux qui dépendent de Rome c'est-à-dire du Pape, selon Lanly, 1962, 43) n. m. (féminin singulier *roumia* ; masculin pluriel *roumies*, *rouamas* ; féminin pluriel *roumiettes*). *Fréq.* Nom donné aux Chrétiens et aux Européens en général. *Comprenez-vous les langues des pays des “ roums ” ?* (Baccouche, 1961, 80). [...] *les musulmans (et non les frères musulmans), eux,*

*considéraient le colon comme un Roumi qu'il faut chasser du territoire. (Dialogue, 2/2/76). Je devais être le premier en tout, et surtout en français ; elle rêvait de me voir battre les Roumis sur leur propre terrain. (Bécheur, 1989, 28). Elle n'accorde aucune place à la connaissance de ces Roumis, à leur langue. (El Goulli, 1993, 67). L'oncle El Aïd dut se résoudre à suivre le conseil de son vieil ami qui était bougnoule en France et FCR en Tunisie, qui avait beaucoup fréquenté les roumis et appris leur science et leur langue qu'il parlait à la perfection. (Tunis Hebdo, 3/5/93). Je crois que c'est la baraka du marabout du Bled sinon comment expliquer l'argent des roumis ici moitié et chez nous devenir double. (Tunis Hebdo, 15/5/95). J'étais alors trop jeune pour me révolter contre le colonialisme, mais deux petits incidents me firent réfléchir sur les relations entre les Arabes et les Roumis. (Tunis Hebdo, 22/4/96). **Com.** Attesté par le Petit Robert.*

roumia, féminin singulier de **roumi**. [...] *non son exécution pleine et entière, elle la vouera durant le reste de ses jours à la maudite, à la perverse, à la Roumia qui l'avait ensorcelé. (Bécheur, 1989, 98). Il se marie avec une roumia pour avoir papier et tout. (Tunis Hebdo, 15/5/95). Il va construire une superbe villa devant notre trou à rats et va revenir tous les ans avec cette roumia pour se pavaner et étaler ses richesses. (Tunis Hebdo, 28/8/95). Les femmes ne résistent pas non plus au désir de s'identifier à la roumia dans ses manières et sa toilette. (Tunis Hebdo, 20/10/95). On la rejetait alors qu'elle s'acharnait à s'intégrer, pour eux elle serait*

toujours une touriste, une roumia [féminin de roumi, déformation de "romain", étrangère]. (Bécheur, 1996, 79). - C'est une " Roumia " (étrangère) ? - Est-ce que je sais ? Qu'as-tu contre les " Roumias " ? - Non je n'ai rien ! mais chacun sa religion ! (Tunis Hebdo, 14/10/96).

roumiettes féminin pluriel de **roumi**. *" C'est incroyable, disait-elle, à sept heures du matin, elles sont maquillées, poudrées, bouclées. " "Elles" c'étaient les Roumiettes. (Guellouz, 1982, 34). Pour elle donc, toutes les roumiettes, elle les appelle " ma soeur ". (Tunis Hebdo, 13/12/00).*

rounda, ronda (probablement de l'italien et/ou de l'espagnol) n. f. *Disp. Jeu de cartes. Un danger qui ne cesse de s'accroître surtout durant la morte saison ; celui, si j'ose dire, des " enragés de Ckhobba ", " Rounda " et*

" Bligou ". Tels sont les différents jeux possibles des 40 cartes connues en Tunisie sous le nom de " Karta ". (Dialogue, 15/3/76). La fête était finie, le grand escogriffe partait tous les matins sur son vélo, il sentait la sciure et la colle à bois, il ne buvait pas, fumait des cigarettes informes, à peine se payait-il une partie de ronda [jeu de cartes] avec ses amis le vendredi soir. (Bécheur, 1996, 104).

rousata, rouzata (de l'arabe) n. f. *Sirope d'orgeat préparé avec une émulsion d'amandes. Rousata, dragées, baklawas et autres photos et pourboires pour les adouls. (Le Temps, 27/4/95). Tout ça avec force, plein de viande et de graisse, plein de rouzata et de sucreries. (Tunis Hebdo, 12/6/95).*

ryal V. rial